

ICTjournal

www.ictjournal.ch | le magazine suisse des technologies de l'information pour l'entreprise | février 2016

Acteurs

Portrait d'Aurélie Duplais, co-directrice de l'agence Virtua, élue «femme digitale de l'année».

Page 15

Hôtellerie

Face à la concurrence d'Airbnb, le secteur hôtelier cherche à se réinventer.

Page 28

Tendances 2016

Les trois priorités des CIO: opérations plus agiles, focalisation sur l'expérience client, transformation de l'organisation.

Page 30

Cloud

L'intérêt des entreprises suisses pour le cloud ne fléchit pas. Six experts analysent les tendances qui agitent le domaine.

Page 35

Interview exclusive

Johann Schneider-Ammann répond à nos questions sur les enjeux du numérique pour les entreprises et dans la formation.

Page 44

redaction: redaction@ICTjournal.ch
éditeur publicité: pub@ICTjournal.ch
abonnements: abo@ICTjournal.ch
CHF 9.-/€ 6.50



Digital Night: l'innovation numérique à la fête

Enterprise Content Management et
Managed Print Services -
Votre partenaire de proximité !

Graphax SA • Rue du Grand-Pré 4 • 1007 Lausanne • www.graphax.ch

graphax

IT Services
Document Solutions

Les acteurs de l'innovation digitale étaient réunis mi-janvier à Genève pour la Digital Night et la remise des premiers Digital Awards à AiM Services et à Prodibi.

Photos: Thierry Jayet (www.nobrakes.ch)

La première Digital Night s'est tenue le 14 janvier au Pavillon Sicli à Genève, en présence d'une centaine d'invités représentant la diversité des acteurs de l'innovation numérique en Suisse romande. L'occasion de rencontres inédites et d'échanges fertiles entre des start-up, des fournisseurs IT, mais aussi des acteurs de la promotion économique, des professeurs et des étudiants et un grand nombre de CIO d'entreprises de la région de tous secteurs.

> photos de la soirée pages 18-20

> lauréats et finalistes pages 21-27

L'innovation, de Venise à Gênes

En guise de mise en bouche, les convives ont pu assister à la présentation de Frédéric Kaplan, Professeur à l'EPFL et responsable du Laboratoire d'humanités digitales qui a captivé l'audience avec la Venice Time Machine. Un projet né du rêve de disposer d'un slider permettant de remonter dans le temps, aussi facilement que l'on fait défiler une vidéo. La Venice Time Machine est ainsi un vaste projet déployant et développant un arsenal de technologies digitales pour numériser l'immensité des archives de la Cité des Doges, en reconnaître les contenus et surtout expliciter des liens entre les personnes ou les lieux cités au fil de l'histoire, pour au final recréer en quelque sorte le Facebook de Venise en 1500!

Quelques minutes plus tard, Pierre Maudet s'est amusé à filer la métaphore en rebondissant sur le même thème. Sur scène, le conseiller d'Etat a expliqué combien Venise et Gênes avaient à cette époque connu des sorts différents. La première connaissant le déclin par son choix de se centrer sur la force du bras et l'espace méditerranéen, tandis que la seconde entamait un formidable développement par son choix de la force du vent et l'essor au-delà des colonnes d'Hercule (de Gibraltar). Et le conseiller d'Etat de faire l'analogie avec la situation actuelle des villes qui doivent faire le choix de l'innovation et de l'ouverture. Et de déplorer ceux qui craignent l'essor du digital ou manquent d'ambition dans le domaine. Pierre Maudet a aussi évoqué les multiples opportunités que constitue l'innovation numérique pour le canton de Genève. Qu'il s'agisse de dynamiser son économie, d'améliorer l'efficacité de ses services administratifs ou de renforcer sa sécurité. Il a également promis cette année encore la présentation d'un agenda technologique pour le Canton de Genève.





L'innovation numérique à la fête lors de la première Digital Night.

*Ouverture de la soirée par
Andreas Toggwyler (EY),
Mireille Jatton (modératrice)
et Rodolphe Koller
(ICTjournal)*



*Intervention captivante du
Prof. Frédéric Kaplan sur la
Venice Time Machine*



*Pierre Maudet, conseiller
d'Etat de Genève,
s'est livré à un plaidoyer
pour l'innovation numé-
rique dans le canton.*



*Réseautage intensif
après le dîner*



AiM Services et Prodibi remportent les premiers Digital Awards

Outre ces interventions éloquentes, la Digital Night, animée par Mireille Jatton, était aussi et surtout l'occasion de remettre les premiers Digital Awards. Comme la soirée, ce prix récompensant des projets particulièrement innovants, est l'un des piliers du Digital Circle, une initiative lancée en 2015 par ICTjournal avec le soutien d'EY et qui regroupe des CIO romands désireux de s'engager pour l'innovation numérique. Pour cette première édition, les jurés du Digital Award ont décidé de récompenser l'innovation apportée par un projet IT mais aussi par l'une des start-up rencontrées en 2015 dans le cadre des Digital Meet-Up.

AiM Services a ainsi remporté un Digital Award pour son projet de livre interactif destiné à l'Ecole d'Horlogerie de Genève. La société a développé une application pour tablette permettant aux étudiants de l'école de visualiser de manière interactive des modèles horlogers 3D et de consulter des documents pédagogiques. Le jury du Digital Award a également tenu à féliciter les projets d'Artionet (guichet virtuel pour le Canton du Jura) et de Simnet (plateforme de gestion et d'optimisation des infrastructures pour Téléverbier).

Du côté des start-up, c'est Prodibi qui a remporté un Digital Award. La jeune pousse basée à Genève a développé un viewer HTML permettant d'afficher des images en haute résolution avec une grande performance directement dans un navigateur web. Une solution particulièrement intéressante pour le secteur du luxe également récompensée il y a quelques semaines lors de l'événement «Decoded Fashion Milan». Là aussi les jurés ont tenu à souligner également les qualités d'une autre jeune pousse finaliste, en l'occurrence Scantrust, start-up basée à l'EPFL, qui a développé une solution contre la copie et la contrebande.

Vu le succès de la soirée, ICTjournal et EY ont promis la poursuite de l'initiative Digital Circle. D'autres Meet-Up entre CIO et start-up sont agendés, une nouvelle compétition pour le Digital Award, et il y aura sans aucun doute une nouvelle Digital Night en janvier 2017...

LES 3 PILIERS DU DIGITAL CIRCLE

Créé à l'initiative d'ICTjournal et avec le soutien d'EY, le Digital Circle a pour objectif de stimuler et de donner davantage de visibilité à l'innovation digitale en Suisse romande. Au cœur de cette initiative, un groupe de CIO qui s'engagent concrètement pour soutenir l'innovation au travers de trois activités:

- **Digital Meet-Up:** des rencontres inédites entre les CIO et des start-up de la région
- **Digital Award:** un prix récompensant et offrant de la visibilité à un projet digital innovant
- **Digital Night:** une soirée réunissant l'ensemble de ceux qui font l'innovation digitale en Suisse romande

*P. Amstutz
(Ecole
d'Horlogerie
de Genève)
T. Papilloud
(AiM
Services)
R. Corvalan
(Tamedia)*



*Frédéric
et Olivier
Hamel
(Prodibi)
Frédéric
Wohlwend
(Waypoint
Capital)*



*Kim-Andrée
Potvin (BNP
Paribas)
Christophe
Bach
(Swisscom)*



*Marc
Besson
(Visilab)
Christophe
Andreae
(JRM C &
Associés)*



*Pascal Allot
(IBM),
Paolo Buzzi
(Swissquote)
Guy-Laurent
Arpino
(Bacardi)*



*A. Cudré-
Mauroux
(Veltigroup),
Arnaud
Ducrot
(Protectas)
Yannick
Hauser
(Protectas)*



*Jean-Luc
Jaquier
(EPFL)*



*Olivier
Hamel
(Prodibi)
Justin
Picard
(Scantrust)*



Christine Legner (HEC Lausanne)
Sylvain Métille (HDC Etude d'avocats)



Eric Saracchi (Firmenich)
Frédéric Wohlwend (Waypoint Capital)



Yannick Guerdat (Artionet),
Didier Mesnier (Alp ICT)
Laurent Sciboz (HES SO Valais)



J. Martins (Vaudoise Assur.)
R. Corvalan (Tamedia)
Ch. Andreae (JRM & Associés)
S. Papadimitriou (Swisscom)



Antonio Gambardella (Fongit),
Andy Yen (Protonmail),
Olivier et Fred Hamel (Prodibi)



Supannika Chavanne (ICTjournal)
Olivier Constant (Darest)



Thierry Papilloud (AiM Services)
Christophe Bach (Swisscom)



Guillaume Saouli (Hyetis)
Daniel Scoziro (Dimension Data)



«Nous avons découvert des innovations formidables»

Andreas Toggwyler, Partner chez EY Financial Services en Suisse, explique pourquoi sa société soutient le Digital Circle. Il revient sur la première année d'activité de l'initiative et se réjouit notamment de la vive implication des tous les membres et partenaires. Yannick Chavanne

«Je suis tout à fait à l'aise avec le choix du jury.»

Andreas Toggwyler, Partner
chez EY Financial Services



Pourquoi EY soutient-il le Digital Circle?

Il est intéressant qu'une plateforme de ce type cible spécifiquement la Suisse romande. Nous soutenons des initiatives similaires à Zurich. Mais bien que se voulant d'envergure nationale, j'ai constaté que dans les faits elles ne touchaient pas réellement la Romandie. Ce marché est pourtant porté par des écoles de premier plan en matière d'innovation, ainsi que par des fleurons dans certaines industries, par exemple dans la banque privée et le biotech. Les firmes romandes ont une identité et des besoins qui leur sont propres et il était important qu'une plateforme réunisse ces acteurs régionaux de l'innovation et le monde des CIO. Ce rapprochement rentre parfaitement dans la stratégie et la philosophie d'EY. Il nous paraît évident que pour connaître le succès et créer un avantage compétitif, les entreprises doivent savoir innover et utiliser les outils informatiques à bon escient.

Votre regard sur la première année d'activité du Digital Circle?

L'engagement de toutes les parties impliquées me réjouit particulièrement. A la fois de la part de l'initiateur de la plateforme que du côté des CIO, qui ont fait preuve de motivation et d'une réelle implication, aussi bien durant les Meet-Up que lors de la journée du jury. Concernant les

start-up invitées, nous avons pu découvrir des innovations formidables, dont certaines clairement à la hauteur de celles qui naissent dans la Silicon Valley. Les Meet-Up ont permis des échanges allant déjà au-delà des prises de contact initiales, je crois savoir que des liens commerciaux ont été tissés entre certains CIO et jeunes entrepreneurs. Que la mayonnaise prenne sous cette forme ne constituait pas un objectif absolu pour nous, mais c'est là une preuve de la valeur de ces échanges. Le Digital Circle contribue à une prise en compte plus large, par les entreprises locales, du potentiel d'innovation et de la richesse intellectuelle qui existent à moins de 50 kilomètres.

Qu'avez-vous pensé des débats du jury day?

Les discussions visant à choisir le lauréat se sont déroulées dans un cadre attendu, puisqu'elles se sont articulées autour des critères de sélection établis au préalable par des étudiants de HEC Lausanne. Leur travail a été d'une grande aide. De l'avis de tous les jurés, les étudiants ont parfaitement su structurer la démarche d'évaluation. J'ai trouvé les débats très sains, engagés, tous les membres présents ont souhaité s'exprimer. Des points de vue contradictoires ont émergé, mais sans voir apparaître des divergences extrêmes. Je suis tout à fait à l'aise avec le choix du jury.

Que peuvent apprendre les CIO des start-up?

On observe différents comportements. Certains CIO perçoivent uniquement les start-up comme des concurrents, qui ont pour eux l'avantage d'être libérés de toutes contraintes technologiques en lien avec des systèmes hérités du passé. Une autre attitude, qui me semble plus judicieuse, consiste à établir une forme de partenariat. Il s'agit dans cette optique de considérer les start-up comme un laboratoire permettant de tester des innovations qui pourraient ensuite être transférées dans l'entreprise. Il n'est jamais facile d'opérer une structure informatique tout en innovant en parallèle pour sortir totalement de l'existant. Les start-up ne sont pas face à cette contrainte. Les CIO ont l'occasion de tirer des enseignements des technologies qu'elles développent, pour en faire le point de départ d'une transformation plus radicale qu'un processus d'innovation initié strictement en interne.

EY félicite les lauréats du Digital Award 2016

AiM Services pour le projet le plus innovant
Prodibi pour la meilleure start-up

Le Digital Award est un prix annuel qui
s'inscrit dans l'initiative Digital Circle pour
l'innovation et les échanges en matière de
technologies dans les entreprises romandes -
www.digitalcircle.ch

Les trophées ont été décernés lors de la
Digital Night, jeudi 14 novembre au pavillon
Sicli à Genève. Une soirée de gala réunissant
les principaux acteurs du secteur des
technologies de Suisse romande.



Building a better
working world

Prodibi gagne le Digital Award de la meilleure start-up

Basée à Genève, la start-up Prodibi a développé un viewer HTML pour afficher sur le web des images en haute résolution, avec une grande performance. Une solution particulièrement intéressante pour les artistes, les photographes ou pour l'industrie du luxe. Yannick Chavanne

Les solutions de visionnement ont particulièrement séduit le jury du Digital Award. Gagnant du prix de la meilleure start-up, Prodibi a en effet développé un viewer, à l'instar du fournisseur du projet le plus innovant. La jeune pousse a été fondée en 2011 par deux frères aux profils complémentaires: Fred Hamel, ingénieur en informatique et photographe professionnel, et Olivier Hamel, diplômé HEC. Peu après avoir reçu la statuette, le second nous a confié: «C'est un grand honneur d'être distingué par un panel de jurés de cette qualité. Cette récompense nous motive à aller de l'avant.» Basée à Genève, Prodibi a créé une technologie permettant à des sites web d'afficher de manière performante, quasiment sans délai de chargement, des images en très haute résolution. Une impressionnante fonction de zoom est intégrée au viewer, permettant une plongée dans les images sans que cela n'impacte le degré de détails, leur paramétrage étant recalculé à la volée.

Une cible diversifiée

Les solutions de Prodibi ciblent en particulier les artistes et photographes professionnels, les éditeurs de sites web, mais aussi les grandes marques de luxe. Le secteur de la mode a d'ailleurs reconnu l'utilité du viewer de Prodibi récemment, en récompensant la jeune pousse lors de l'événement «Decoded Fashion Milan». Le modèle d'affaires de Prodibi s'articule autour de deux services. Le premier (B2C) propose un site clé en main, configurable en quelques minutes. Designers et photographes qui y souscrivent ont le choix entre différents templates pour mettre en avant leur production, via une galerie d'images. Profitant d'un design «responsive», c'est-à-dire s'adaptant automatiquement à toutes les dimensions d'écran (desktop, tablette, mobile), ces portfolios en ligne sont hébergés par Prodibi, qui s'occupe du stockage et du back-up en temps réel de toutes les images dans le cloud. Avec son second service B2B, la jeune pousse genevoise se propose d'intégrer sa technologie à n'importe quel site web déjà existant dont les portails e-commerce, pour qui le viewer et sa fonction de zoom sont une plus-value évidente. Via le portail de gestion de Prodibi, les deux types de services per-



Un zoom des plus performants est intégré au viewer web de Prodibi.

mettent d'organiser efficacement toutes les photos. Et ce grâce à l'extraction automatisées des métadonnées des fichiers (mots-clés, note, nom de l'auteur, type d'appareil, etc.)

Potentiel pour l'e-commerce

Prochainement, la start-up prévoit de proposer à ses clients de connaître les points d'intérêt de leurs photos grâce aux données des comportements des internautes. «Connaître ces zones chaudes permet par exemple aux e-commerçants de disposer de plus de données pour l'analytics et faire davantage de corrélations en vue d'augmenter leur taux de conversion», explique Fred Hamel. Prodibi va aussi travailler à élargir sa cible, l'équipe ayant pris conscience du potentiel de son viewer dans d'autres domaines, dont la santé et la biotech.

Projet le plus innovant: un outil éducatif dans l'ère du temps

Le livre interactif réalisé par AiM Services pour l'Ecole d'Horlogerie de Genève a remporté le Digital Award du projet le plus innovant. Intégrant un viewer fait maison, cette application pour tablette permet d'interagir avec des visualisations de modèles horlogers en 3D. Yannick Chavanne



Vainqueur du premier Digital Award du projet le plus innovant, le livre interactif réalisé par AiM Services remet au goût du jour la formation technique des apprentis horlogers. Thierry Papilloud, directeur général du prestataire IT romand, ne s'attendait pas du tout à remporter le prix, nous confiant à chaud: «C'est tout à l'honneur du jury d'avoir été sensible à l'impact que peut avoir notre viewer sur le processus éducatif.» La solution lauréate permet aux étudiants de l'Ecole d'Horlogerie de Genève de visualiser en 3D et de façon interactive les différents composants d'une montre, via une tablette tactile. Fonctionnant online et offline, l'application propose également un moteur de recherche de vidéos et donne accès à des supports de cours. «Non seulement cette solution répond à la demande des jeunes générations et apporte du dynamisme à nos formations, mais elle est aussi un outil collaboratif pour les enseignants, qui peuvent disposer de

Le viewer Tell View permet de voir en 3D les composants d'une montre via une tablette.

documents pédagogiques mis à jour en continu», se réjouit Pierre Amstutz, directeur de l'Ecole d'horlogerie de Genève.

Pour répondre aux besoins de l'institut de formation, le fournisseur a développé son application en se basant sur le langage HTML5. Un module 3D se devait d'être intégré afin de permettre la visualisation des modèles horlogers produits via Tell Watch, solution de CAO (conception assistée par ordinateur) d'AiM Services dont disposait déjà l'école. Un challenge technique que le fournisseur a finalement décidé de relever lui-même, après avoir constaté qu'aucune solution du marché ne permettait de lire directement et simplement un fichier CAO 3D sans devoir le modifier au préalable. AiM Services a ainsi développé Tell View, son propre visualiseur 3D reposant sur des technologies basées sur OpenGL ES3, une API permettant la création de graphiques 2D ou 3D compatibles avec n'importe quelle plateforme.

Paramétrage intuitif d'un modèle 3D

Le livre interactif a été créé en l'espace de deux mois. Le projet s'est globalement déroulé sans accroc, confie le fournisseur, mis à part un problème concernant la cohabitation du contenu HTML5 de l'application avec le module 3D. Pour y parer, il a été nécessaire de développer un «pont» permettant à ces deux composantes de communiquer correctement. Les responsables de formation de l'Ecole d'horlogerie peuvent dès lors enrichir et personnaliser à leur guise le contenu de leur guide pédagogique interactif, en y portant d'un simple «glisser-déposer» les modèles 3D créés avec Tell Watch. Tell View permet par ailleurs de réaliser des animations 3D en temps réel. Sa composante interactive réside également dans la possibilité de paramétrer tous types d'éléments d'un modèle 3D, par exemple en donnant accès d'un simple clic à une notice d'utilisation, une référence, un prix ou des instructions de montage.

Les autres finalistes du Digital Award

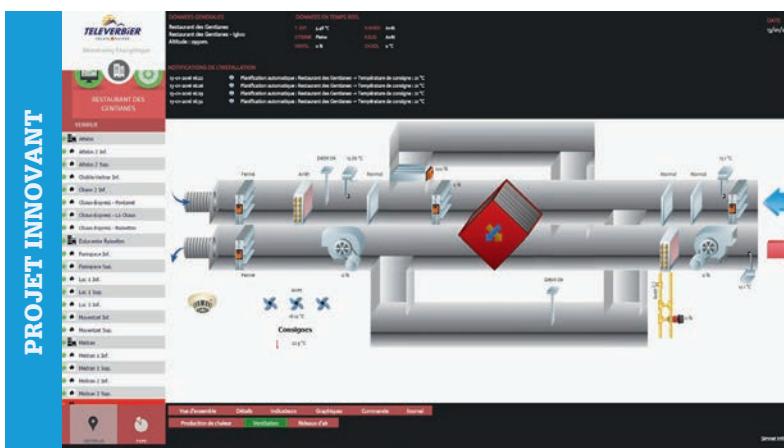
Parmi les candidats au Digital Award du projet le plus innovant, les deux autres finalistes étaient un portail de cyberadministration, signé Artionet, et une plateforme de gestion énergétique réalisée par Simnet. Du côté des start-up, Scantrust s'est hissée à la seconde place. Yannick Chavanne



Guichet Virtuel du canton du Jura, réalisé par Artionet

Portail cyber-administratif attractif et sécurisé à l'intention des collectivités, entreprises et citoyens jurassiens, le Guichet Virtuel du canton du Jura, initié dès 2011, est mis en place en collaboration avec l'agence Artionet. Il fait office de portail unique pour l'ensemble des prestations en ligne du Canton (déclaration fiscale en ligne, commande d'actes d'état civil, réquisitions de pour-

suite, demandes d'attestation de solvabilité, etc.) Plus de 65 prestations sont disponibles et à terme, plus de 600 le seront. Construite autour de technologies standard, robustes et pérennes, cette plateforme 100% web interconnecte de nombreux applicatifs métiers. Elle propose en outre l'authentification et la signature numérique des documents via la SuisseID.



Simetis Téléverbier, réalisé par Simnet

Plateforme web réalisée par Simnet pour Téléverbier, Simetis permet d'optimiser la gestion d'infrastructure énergétique, technique et opérationnelle. Ce projet pilote mené de juin 2013 à juin 2015 est le fruit d'une collaboration avec plusieurs partenaires: le CREM, la HES-SO Valais, Cimark et Téléverbier. Simetis a permis à Téléverbier de faire d'importantes économies sur ses dépenses en

énergie via le pilotage en temps réel et l'optimisation de la consommation d'une trentaine de bâtiments (cabanons, restaurants, locaux techniques et administratifs). Se voulant fédératrice, cette plateforme met en relation les différents acteurs impliqués dans un système de gestion d'infrastructure. La solution est par ailleurs pensée pour s'adapter à d'autres applications et corps de métiers.



Scantrust

Les membres du Digital Circle ont aussi souhaité remettre une récompense à l'une des start-up découvertes à l'occasion des Digital Meet-up organisés en cours d'année. Si de l'avis du jury, toutes ont développé des solutions intéressantes et innovantes, le choix s'est au final joué à peu de choses entre Prodibi et Scantrust. Cette dernière a imaginé une technologie visant à combattre la contrefa-

çon de produits. La solution de cette spin-off de l'EPFL se base sur un système de vérification de codes QR infalsifiables, rendant vaine toute tentative de reproduction. Les codes QR mis au point par Scantrust sont en effet d'un niveau de détails tel que sur une éventuelle copie, la perte d'information serait trop conséquente pour ne pas pouvoir la différencier d'une impression originale.

Le regard des étudiants de HEC Lausanne

A l'invitation du Digital Circle, des étudiants du Master en Systèmes d'Information de HEC Lausanne se sont penchés sur les projets IT candidats au Digital Award. Ils présentent leurs points de vue sur les caractéristiques de ces projets et reviennent sur la notion même de «projet innovant».

Le Digital Circle a lancé un concours qui récompense les projets informatiques les plus innovants de Suisse romande. Les meilleurs projets se sont vus remettre le Digital Award, fameux prix de l'innovation du Digital Circle. Etudiants de HEC Lausanne, nous avons eu grand plaisir à devenir les conseillers du jury d'experts pour l'élaboration du classement du Digital Award.

Diversité des projets

Sans rentrer dans les détails des différents projets participants, nous constatons une extraordinaire diversité. En effet, les participants s'attaquent, entre autre, à des problématiques très actuelles telles que la diminution ou l'optimisation de la consommation d'énergie, le management de la connaissance ou encore le développement de nouvelles méthodes d'apprentissage. Mais des projets impactant directement les performances des entreprises sont également concernés. Certains permettent de réduire des centres de coûts de manière spectaculaire ou de modifier les processus opérationnels en adoptant un nouveau business model, tandis que d'autres apportent une augmentation des ventes non moins significative grâce à l'innovation insufflée dans l'approche marketing. Enfin, l'un des projets propose une nouvelle approche de la relation entre les autorités publiques et leurs concitoyens.

Plus intéressant encore, cette diversité est loin de se limiter aux objectifs des différents projets. Il suffit de se pencher sur les instigateurs des projets pour constater que l'innovation n'est pas le domaine privilégié d'un certain secteur ou type d'entreprise. Publique ou privée, startup ou entreprise bien établie, le Digital Award présente un magnifique éventail d'entreprises. La transformation digi-

tale est aussi présente dans des domaines où on ne l'attendait pas, comme dans la haute horlogerie ou bien encore les remontées mécaniques des stations de sports d'hiver. Avec leur vision progressiste, des entreprises ou services publics ont la volonté d'utiliser le numérique pour se repenser. Les projets eux-mêmes se caractérisent par une très forte disparité en termes financier, temporel, de ressources humaines ou encore de maturité du projet. Une telle diversité rappelle un point central: la notion même d'innovation est très différente d'un projet à l'autre.

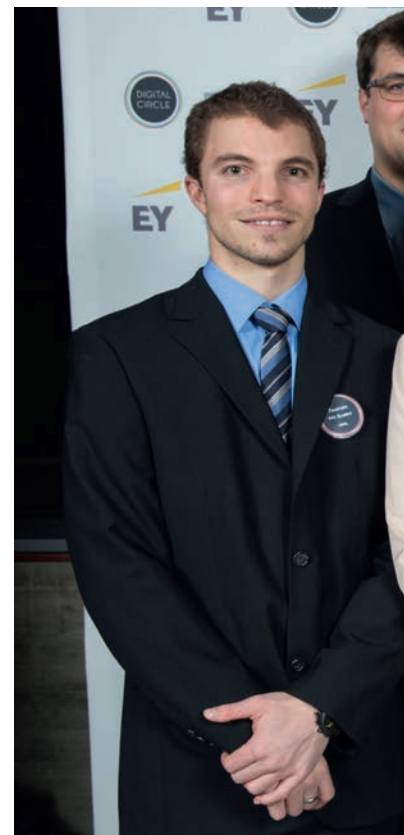
Qu'est-ce qu'un projet informatique innovant?

L'hétérogénéité au sein des projets participants au Digital Award pousse à la réflexion quant aux critères de classement de projets innovants. Au-delà de critères concernant la qualité du dossier présenté, tel que la documentation ou le business case, les projets doivent bien entendu être évalués en fonction de leur niveau d'innovation. Ce qui amène naturellement à se poser la question «comment définir l'innovation?», sachant que l'innovation dépend fortement du contexte dans lequel elle est créée et implémentée. En effet, un même projet peut s'avérer innovant pour une entreprise et pas du tout pour une autre. Une piste possible est de décomposer l'innovation en une série de critères ou dimensions comme l'ont fait les chercheurs de la Cornell University et de l'INSEAD pour classer les pays mondiaux. 79 critères ont permis de classer le caractère innovant des pays mondiaux, au sein desquels, d'ailleurs, la Suisse occupe pour la deuxième année consécutive la première place.

Parmi ces critères, nous nous sommes concentrés sur trois dimensions qui nous paraissent essentielles pour opérer un classement des projets informatiques innovants: l'innovation technologique, l'impact de l'innovation et l'innovation de mise en œuvre d'un projet. Ces trois dimensions sont plus ou moins prégnantes dans les différents projets du Digital Award.

Les dimensions de l'innovation

Tout d'abord, l'innovation technologique se focalise purement sur l'aspect de nouveauté. Ici l'innovation est synonyme de progrès technologique qu'il soit incrémental ou



LES AUTEURS

Les auteurs de l'article sont tous étudiants du Master en Systèmes d'Information à HEC Lausanne:

Edouard Cochet, Alban Crottaz, Christophe Irrthum, Ricardo Lopez, Valérienne Walter, Lucas Bossonet, Simon Grandjean, Fabian Heiniger, Mathieu Hermann, Valentin Pietra.



La Pr Christine Legner (en bas à droite) à côté de la Pr assistante Stéphanie Missonier, accompagnées de cinq des étudiants du Département des systèmes d'information à HEC Lausanne qui ont contribué à l'évaluation des projets candidats. Source: Thierry Jayet - www.nobrakes.ch



Certains des étudiants de HEC Lausanne lors du jury day, juste avant de présenter leur travail d'évaluation aux membres du Digital Circle. Source: ICTJournal

radical. De manière générale, nous constatons que cette dimension n'est pas la plus exploitée parmi les projets participants. Prenons par exemple le cas du projet finaliste «Simetis Téléverbier» qui se propose de mesurer les besoins énergétiques de l'ensemble du parc immobilier de l'entreprise Téléverbier S.A afin d'en optimiser la consommation d'énergie. Il n'y a pas à proprement parler de nouvelle technologie introduite au travers de ce projet, c'est plutôt la combinaison ingénieuse de technologies existantes dans un cadre nouveau qui est source d'innovation. Ensuite, l'impact de l'innovation souligne le changement qu'opère un projet au sein de ses parties prenantes ainsi qu'au delà des limites du projet. Dans ce domaine, le Digital Award révèle de véritables perles dont l'impact est remarquable, que ce soit au niveau du secteur industriel, des processus métier ou simplement le nombre de personnes touchées. C'est le cas de l'autre projet finaliste «Guichet virtuel du Canton du Jura» réalisé par Ationet pour l'administration jurassienne, dont le but est de rendre disponible via internet toutes les prestations administratives du Canton. Les impacts générés par ces projets fournissent indéniablement une plus-value au sein des organisations mandatrices et dénotent la créativité et la compétence des intervenants. Certains projets pourraient même s'étendre à un niveau national. Finalement, la mise en œuvre innovante concerne surtout la méthodologie utilisée pour mener le projet. En effet, tout projet, aussi brillant soit-il, dépend de sa mise en œuvre. Ainsi, un projet qui innove dans son exécution plutôt que dans son but n'est pas à négliger. Un bon exemple serait le projet d'outup management du centre hospitalier de Bienne. Si une restructuration du parc d'imprimante n'est pas particulièrement innovante en soi, l'ingéniosité et la qualité de sa mise en œuvre légitiment parfaitement sa place dans cette édition du Digital Award.

Hormis la diversité des projets et des instigateurs cités ci-dessus, il est intéressant de constater une certaine tendance au niveau de l'innovation. En effet, la plupart des innovations présentées dans les projets révèlent un impact bien plus important sur leurs parties prenantes qu'au niveau technologique ou de la mise en œuvre. Aussi, les innovations sont bien plus incrémentales que radicales. Toutefois, il est à noter que si ces innovations ne donnent pas lieu à une rupture technologique, leur complexité nécessite, dans bon nombre de projets, l'intervention de nombreux acteurs.

Finalement, ces projets rappellent que la technologie en elle-même est peu importante. C'est la manière dont une entreprise l'intègre afin de transformer son activité qui va être déterminante. Les projets du Digital Award sont un aperçu du dynamisme suisse et la preuve d'une réelle conscience en ce qui concerne l'apport d'une transformation digitale réussie. La voie à suivre pour l'économie helvétique est désormais claire. Il est encourageant pour nous de constater que les défis que nous serons amenés à relever dans le futur ne se cantonnent pas qu'à une infime partie du tissu économique suisse.